

FEUILLETON

TROIS DUELS

PAR A. CAPENDU.

XX DEUX ANS ET VINGT-QUATRE JOURS

Suite

Dix jours après l'arrivée de Régine à Rio de Janeiro, dix jours après la première entrevue, le mariage fut célébré. Au moment de la célébration, le duc de Sandoval fut frappé de mort, et la duchesse fut veuve sans avoir été femme...

—La plus séduisante de toutes les positions sociales ! dit Robert en souriant.

—Don Paquo n'avait pas assisté au mariage, reprit sir Williams.

—Pourquoi ? —Je l'ignorais, répondit sir Williams, et je voulais le savoir, comme je voulais savoir bien d'autres choses aussi relatives à Régine et à don Paquo.

L'occasion était belle pour m'instruire. J'étais au mieux avec la famille. La tante de la duchesse me faisait même l'accueil le plus gracieux. On me pressa de passer quel-ques jours à Rio de Janeiro. J'acceptai et je mis à profit ces journées de conversation intime. Voici ce que j'apprends :

Don Paquo avait dix ans de moins que son frère, et son enfance avait été tumultueuse et fougueuse. Il était vif, expansif et violent. Il avait acquis au Brésil une réputation méritée de don Juan. Il aimait toutes les femmes, et il courait tous les dangers avec un même entrain et une même ardeur. Quelques jours avant son départ pour la France (il allait avoir trente ans), il eut avec son frère, le duc, une longue conférence dont personne ne connut le secret. Il s'embarqua. Avant de se rendre à Paris au près de la fiancée de son frère, il devait faire un voyage en Espagne pour des intérêts de famille.

Quand don Paquo revint au Brésil, ramenant R. gne et sa mère, il y avait six mois qu'il avait quitté le Nouveau continent.

En arrivant après les présentations nécessaires, il se retira dans son château de Las Torres, se disant vivement indisposé et paraissant désireux de prendre un repos nécessaire. Ce château de Las Torres, situé à cinq lieues de la ville, avait toujours été la résidence antipathique de don Paquo. On fut donc étonné de son désir de s'y rendre, mais le mariage prochain du duc et de l'arrivée de la fiancée préoccupant trop tous les esprits, pour qu'on insistât sur cet étonnement.

Don Paquo demeura enfermé dans son château jusqu'au jour de la célébration du mariage. Le matin il fit grande toilette et il monta dans sa plus belle voiture attelée de ses quatre plus beaux chevaux. Il partit pour Rio de Janeiro ; mais un terrible accident l'attendait au passage.

A peu de distance de la ville et en traversant une forêt touffue de ces forêts dont l'Europe ne saurait donner une idée approximative, un jaguar jaillit et mordit les chevaux. L'instabilité s'emporta, la voiture se jeta et se brisa dans un ravin. Don Paquo eut au bras une fracture assez grave. Il envoya un courrier à Rio de Janeiro pour faire excuser son absence, et il se fit transporter au château de Las Torres.

Le soir il apprit la mort subite de son frère et une fièvre violente, causée sans doute par cette funeste nouvelle, mit ses jours en danger.

Quand don Paquo, venu du duc de Sandoval, revint à Rio de Janeiro, il était moralement métamorphosé. Aucun de ceux qui avaient connu jadis le personnage vif, emporté, bouillant, ardent et indomptable, ne pouvait se persuader de celui qu'il voyait étai bien don Paquo.

Calme, froid, réservé, sombre et triste, de ce caractère du duc était l'opposé de ce qu'il avait été.

—A qui attribuais-tu ce changement ? demanda Robert.

—A plusieurs causes.

—La mort de son frère ? —D'abord.

—Et ensuite ? —L'accident arrivé dans la forêt : don Paquo avait failli être dévoré par le jaguar qui s'était rué sur lui.

Des médecins avaient affirmé que souvent des crises de fièvre aussi violentes que celle qu'avait eues don Paquo pouvaient déterminer des accès de maladie noire, de spleen...

Mais don Paquo n'avait pas eu la fièvre en Europe, et un autre vision déraisonnable lui était venue. Des jeunes seigneurs brésiliens qui avaient séjourné à Paris à la même époque que don Paquo, avait dit que le caractère de M. de Sandoval avait subi la même transformation en France.

—En vérité ? dit Robert.

—Où ? —Et à quelle nouvelle cause attribuais-tu cela ? —A aucune cause sérieuse.

EMPLOYEZ

Les Peintures préparées de Howe, pures et sans égales dans le monde.

Fabriquées par WM. HOWE

Fabricant de Blanc de Plomb et Peintures en couleur.

R. C. RIDEAU, Succursale, No. 393 Rue Cumberland.

LOYER & CIE Nouveau Magasin d'Épicerie

No. 226, RUE D'ALBANY

M. Loyer tient constamment à son magasin tout ce qui constitue la ligne d'épicerie dans les meilleures conditions de détail.

LAURENT DUHAMEL

ÉTABLISSEMENT AU MONTANVERS

Williams allait parler :

—Mon ami, dit Robert de Montanvers en se penchant pour regarder le cadran de la pendule, vous savez quelle heure il est ?

—Non, répondit Williams.

—Il est trois heures et demie.

—Et bien ?

—Vous vous battez à sept heures ?

—Du moins, le duc de Sandoval doit venir me prendre à sept heures.

—Dans trois heures et demie alors ?

—Quel moment de repos prendrez-vous ?

—Aucun.

—Vous ne vous reposez pas ?

—Non. Si je me battais au pistolet cela pourrait être utile, mais je me bats à l'épée. Qu'importe que j'aie les nerfs plus ou moins irrités par la veille ! J'ai souvent remarqué que dans les moments de surexcitation on tirait mieux.

—C'est possible.

—Ne vous inquiétez pas, mon cher Robert. D'ailleurs, quand j'arrive sur le terrain avec le duc de Sandoval, il est évident que je serai blessé.

—Comment ? Vous croyez ?

—Je fais plus que croire : je suis certain.

—Il est évident que si vous allez sur le terrain avec cette conviction, vous serez blessé.

—J'ai sur le terrain avec le duc de Sandoval, et vous pouvez être sûr que je serai tout ce que je pourrai pour ce, mais les chances de combat sont pour le duc. Quelque bien que je tire, il arrivera un accident qui tournera contre moi.

—Williams ! ne dites pas cela !

—Je ne le dirai pas si cela vous contrarie.

—Mais ne le pensez pas ?

—Au moins n'en ayez pas la conviction. Rien n'est plus mauvais pour un homme que d'aller sur le terrain avec la certitude qu'il sera blessé. Dans ce cas il est toujours blessé.

—Mon cher Robert, je ferai ce que je pourrai pour lutter contre cette persuasion. Mais le point essentiel est que j'ai point besoin de repos. Quand à vous, mon ami, je ne vous ferai pas l'injure de vous demander si vous êtes fatigué de reprendre mon récit que j'ai hâte de finir.

—Je vous écoute, mais pendant ce temps je vais préparer un punch.

—Voulez-vous que Tony le fasse ?

—Non. Je le ferai moi-même.

—Alors nous avons pas besoin de personne. Dans ce meuble de chêne contre lequel vous êtes adossé, Robert, il y a tout ce qu'il faut pour préparer ce breuvage français auquel nous avons donné un nom anglais pour faire croire qu'il était notre propriété.

Robert avait ouvert la porte du petit meuble de chêne, magnifique objet du dix-huitième siècle. Il y avait quatre tablettes à l'intérieur, et sur ces quatre tablettes étaient enroulées par une triple ligne de fils, de lacons, de bouillottes aux formes les plus bizarres, les plus bizarres, les plus fantasques. C'étaient les liqueurs des cinq parties du monde que sir Williams avait échantillonnées dans ses voyages. Sur la quatrième tablette était une collection non moins remarquable de verres, de cristaux et de vases d'argent d'époque ancienne.

—Comment ! Williams le lui avait dit, Robert de Montanvers trouva à tout ce qui lui était nécessaire.

—Je quittai donc Rio de Janeiro le 17 juin 1858, reprit sir Williams.

à continuer.

EMPLOYEZ

Les Peintures préparées de Howe, pures et sans égales dans le monde.

Fabriquées par WM. HOWE

Fabricant de Blanc de Plomb et Peintures en couleur.

R. C. RIDEAU, Succursale, No. 393 Rue Cumberland.

LOYER & CIE Nouveau Magasin d'Épicerie

No. 226, RUE D'ALBANY

M. Loyer tient constamment à son magasin tout ce qui constitue la ligne d'épicerie dans les meilleures conditions de détail.

LAURENT DUHAMEL

ÉTABLISSEMENT AU MONTANVERS

Williams allait parler :

—Mon ami, dit Robert de Montanvers en se penchant pour regarder le cadran de la pendule, vous savez quelle heure il est ?

—Non, répondit Williams.

—Il est trois heures et demie.

—Et bien ?

—Vous vous battez à sept heures ?

—Du moins, le duc de Sandoval doit venir me prendre à sept heures.

—Dans trois heures et demie alors ?

—Quel moment de repos prendrez-vous ?

—Aucun.

—Vous ne vous reposez pas ?

—Non. Si je me battais au pistolet cela pourrait être utile, mais je me bats à l'épée. Qu'importe que j'aie les nerfs plus ou moins irrités par la veille ! J'ai souvent remarqué que dans les moments de surexcitation on tirait mieux.

—C'est possible.

—Ne vous inquiétez pas, mon cher Robert. D'ailleurs, quand j'arrive sur le terrain avec le duc de Sandoval, il est évident que je serai blessé.

—Comment ? Vous croyez ?

—Je fais plus que croire : je suis certain.

—Il est évident que si vous allez sur le terrain avec cette conviction, vous serez blessé.

—J'ai sur le terrain avec le duc de Sandoval, et vous pouvez être sûr que je serai tout ce que je pourrai pour ce, mais les chances de combat sont pour le duc. Quelque bien que je tire, il arrivera un accident qui tournera contre moi.

—Williams ! ne dites pas cela !

—Je ne le dirai pas si cela vous contrarie.

—Mais ne le pensez pas ?

—Au moins n'en ayez pas la conviction. Rien n'est plus mauvais pour un homme que d'aller sur le terrain avec la certitude qu'il sera blessé. Dans ce cas il est toujours blessé.

—Mon cher Robert, je ferai ce que je pourrai pour lutter contre cette persuasion. Mais le point essentiel est que j'ai point besoin de repos. Quand à vous, mon ami, je ne vous ferai pas l'injure de vous demander si vous êtes fatigué de reprendre mon récit que j'ai hâte de finir.

—Je vous écoute, mais pendant ce temps je vais préparer un punch.

—Voulez-vous que Tony le fasse ?

—Non. Je le ferai moi-même.

—Alors nous avons pas besoin de personne. Dans ce meuble de chêne contre lequel vous êtes adossé, Robert, il y a tout ce qu'il faut pour préparer ce breuvage français auquel nous avons donné un nom anglais pour faire croire qu'il était notre propriété.

Robert avait ouvert la porte du petit meuble de chêne, magnifique objet du dix-huitième siècle. Il y avait quatre tablettes à l'intérieur, et sur ces quatre tablettes étaient enroulées par une triple ligne de fils, de lacons, de bouillottes aux formes les plus bizarres, les plus bizarres, les plus fantasques. C'étaient les liqueurs des cinq parties du monde que sir Williams avait échantillonnées dans ses voyages. Sur la quatrième tablette était une collection non moins remarquable de verres, de cristaux et de vases d'argent d'époque ancienne.

—Comment ! Williams le lui avait dit, Robert de Montanvers trouva à tout ce qui lui était nécessaire.

—Je quittai donc Rio de Janeiro le 17 juin 1858, reprit sir Williams.

à continuer.

THE GUTTA PERGIA RUBBER CO. OF TORONTO. BELTING, PACKING, CLOTHING, HOSE. WAREHOUSE & OFFICE, 43 YONGE ST. TORONTO.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE. Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Erysipèle, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Intéressante Découverte Brevetée. PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS. Présentés sous forme de crayons (12 ODEURS DÉLICIEUSES).

LINIMENT GÉNEAU. 35 ANS DE SUCCÈS. Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chaud du poil.

Avis aux Consommateurs. Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND. 207, rue St-Honoré, à PARIS.

LA LYRE D'OR. Littérature, Histoire, Archéologie, Biographies, Voyages et Légendes.

MALADIES DES ENFANTS. SIROP DE RAIFORT IODÉ. Pharmacie à Paris.

SANTAL DE MIDY. Pharmacie à Paris. Supprime Copulac, Chabbé et Injections. Guérit en 48 heures.

Vin de Peptone et CHAPOTEAU. Pharmacie à Paris. La Peptone est le résultat de la digestion du viande de bœuf par le jus de citron.

MALADIES DE POITRINE. SIROP D'HYPOPHOSPHITE DE CHAUX. Pharmacie à Paris.

D. L. BEAUDET. COIN DES RUES BAY ET FLORENCE, OTTAWA. MANUFACTURIERS DE Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois de lambrisser, Meubles, etc., etc.

ENTREPOT DE MEUBLES. MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ. Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES.

HARRIS & CAMPBELL. Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

HARRIS & CAMPBELL. Avis ! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincaillerie et ferronnerie, c'est chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau.

Manufacture de Voitures ROYALE S. LEVEILLE PROPRIÉTAIRE. Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc.

COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE DE E. B. EDDY. ÉTABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883. HULL, P.Q. MANUFACTURIERS ET MARCHANDS EN GROS.

Nouveaux : Chapeaux DE PRINTEMPS EN FEUTRE, SOIE, TWEE, etc. Grand Assortiment de Casquettes pour hommes et enfants à 25 cents. Grande Réduction sur les Fourrures. JOSEPH COTE 114 RUE RIDEAU, OTTAWA.

SALLE DE VARIÉTÉS. Secrétaires, Bibliothèques, Chaises bergantes, Chaises d'étude, Chaises en tapis, Ameublements de salon, de chambre à coucher, Sofas, Canapés, Hés, Tables de seconde main, etc.

Annou... Dans "LE CANAD... QUOTIDIEN... Et Hebdomadaire... Publié par la... 10ème ANNEE N... LE CAN... PRIX DE L'AB... BUREAUX ET... Nouvelles... Il vient de mourir Joseph (Missouri), fils de Hesselroth, était âgé, affirmé-t-on, d'avoir été marié pendant 100 ans. Avant de respirer, il a dicté un logie pour être publié dans le journal.

Nous lisons dans Catekill (New-York) à l'adresse d'un anonyme nommé juge : "gistra emprunte une chèque de tabac, mais familière et distinguait lorsqu'elle simple membre du... Les potes de l'avocat de la ville informé la compagnie Bell qu'elle ait des rues les poteaux constituent une nu...

On écrit d'Alton, un vieillard de nom qui a été jadis le M. Blaine, le secrétaire, vient de célébrer son anniversaire de 100 ans. On a ajouté à son des plus fervents prohibitionnistes de son et il n'a jamais été... Tentative d'assassinat... Une lettre reçue "Quatre hommes sur l'accu ation d'ler un train dans l'les journaux n'ont tentative d'assassinat ordre de se taire générale est en ne pourra finir son On croit que le travail, mais à son sera prouvé que les somniers ont été sé-

Un bien triste accident sur la rivière, au lieu de mille C. jour-là un jeune Huché, de Caraga Daniel Harris Duggall, est parti rivière. R-stigoué les chantiers de M. Rendu à l'end-pelle les deux Four en de ça de Métap s'est pris dans la Haché se sont ne perdu, cheval, et Duggall ne doit la étois et à l'as-ta-McDonald qui se la scène. Il app-bouctou.

M. Honoré Bou No 31, rue Vitré, mont hier soir, à 40 ans et il laisse enfants. Le carner a été tendra probable-quée. Accident de Dimanche après heures, un en-ère, l'enfant per-tomba dans la rue. Le petit était parti du rebondit sur le b-avant d'arriver su-extraordinaire,

Accident de Dimanche après heures, un en-ère, l'enfant per-tomba dans la rue. Le petit était parti du rebondit sur le b-avant d'arriver su-extraordinaire,

Accident de Dimanche après heures, un en-ère, l'enfant per-tomba dans la rue. Le petit était parti du rebondit sur le b-avant d'arriver su-extraordinaire,